

{ point de vue }

par Pauline

Khush amadide, Welcome, Marhaba, Bienvenue à JRS Jeunes !

Pauline coordonne et anime le programme JRS Jeunes qui permet à des demandeurs d'asile ou réfugiés, étudiants ou jeunes professionnels français, de se rencontrer autour d'activités communes qu'ils co-animent sur un pied d'égalité. (<https://www.jrsfrance.org/jrs-jeunes-9/>)

« **K**hush amadide » me lancent Iqbal et Taj lorsque débute l'activité de ce vendredi. Bienvenue au « Mot pour dire en dari », une proposition pour découvrir une culture ou une région et les rudiments d'une langue. J'écoute, je répète, je me trompe, j'apprends à prononcer, je ris. C'est fascinant comme on peut rire ensemble !

À la fin de l'activité, chaque participant saura dire « bonjour », « merci », « je m'appelle... » dans une langue qui n'est pas forcément la sienne. Chacun aura aussi goûté un thé à la cardamome tout en échangeant avec un Afghan, un Français, un Soudanais, un Italien ou un Ivoirien.

C'est le pari de JRS Jeunes : à travers une activité, vivre une rencontre sur un pied d'égalité entre des personnes, de diverses nationalités et statuts. Ce ne sont pas des activités pensées pour des personnes migrantes ou en précarité, c'est ouvert à tous et ce qui compte, c'est le lien qui se crée entre nous. Chacun et chacune est accueilli et invité à vivre une activité qui lui plaît parmi les propositions sportives, artistiques ou festives de

chaque mois. Il y en a pour tous les goûts et les activités changent en fonction des talents des uns et des autres. On peut se dépenser et faire partie d'un collectif au foot, se concentrer et s'assouplir au yoga, s'exprimer au théâtre, etc. Il suffit d'être là, à l'heure et à l'endroit

L'objectif est que chacun, à un moment donné, puisse apporter aux autres sa richesse et ses talents.



© Jawad Allazkani



On n'a que
soi à offrir
et l'autre
à recevoir.

Indiqué pour vivre l'activité, finir par un petit goûter et discuter à bâtons rompus : « Trop dur le yoga, aujourd'hui, non ? C'est la première fois que tu viens ? Comment tu t'appelles ? ».

Au potager, on peut **même** apprendre à dire « ver de terre » en peul, en arabe ou en dari ! C'est à la fois très simple car on peut venir, sans être responsable ou bénévole, et inhabituel, car on n'a que soi à offrir et l'autre à recevoir. Cela réserve des surprises et des joies comme celles de Laure, qui faisait visiter le Quartier latin, et qui, arrivée à la grande mosquée de Paris, a tout appris de Walid et Adil.

L'autre objectif du programme, c'est de proposer à ceux qui le souhaitent d'en devenir acteurs et actrices, en animant une activité selon leurs envies et leurs capacités. Cela peut être de proposer un menu pour une fête, partager un talent sportif, porter une question

À travers une activité, vivre une rencontre sur un pied d'égalité entre des personnes.

lors d'un café-débat, ou faire connaître une langue comme au « Mot pour dire ». Marie-Liesse s'étonnait de voir qu'il n'y

a pas « d'un côté les bénévoles, qui font leur "bonne action", et de l'autre côté les participants, qui sont bénéficiaires. Les projets se montent ensemble. L'objectif est que chacun, à un moment donné, puisse apporter aux autres sa richesse et ses talents ». Ou ses envies. Lors d'une fête sur les sports, je me souviens de Mamadou, participant régulier des ateliers de musculation, qui me demande pourquoi on ne fait pas de basketball à JRS Jeunes. Il souhaite proposer de faire découvrir ce sport.

Une semaine plus tard, le voilà lançant un échauffement puis divisant les participants pour faire des passes et des tirs. Il a proposé une dizaine de séances avant de reprendre une formation.

À mesure des activités, je vois des affinités se nouer, des amitiés grandir, des personnes découvrir, se découvrir et prendre confiance en elles. ♦

